



Nul n'était plus qualifié qu'A. VEUILLET, Président Directeur Général de SONAUTO S.A. pour vous présenter la nouvelle organisation, mise à la disposition des usagers et futurs usagers des automobiles « PORSCHE » dont le prestige ne cesse de croître en France.

Il est intéressant de connaître les débuts et la progression de cette affaire dirigée par un seul chef d'entreprise... qui ne voulait pas l'être. Laissons lui la parole.

« Créateur de SONAUTO, j'avais en 1937 déjà collaboré à la réussite d'une importante affaire d'automobiles : garage de 600 places et service de vente.

La guerre ayant endommagé une grande partie des bâtiments, j'ai préféré céder cette affaire en faveur d'un projet longtemps caressé : avoir une petite affaire de vente de voitures de luxe me laissant la possibilité de donner libre cours à ma passion, la compétition automobile.

Rue de la Boétie, dans un local voisinant avec une Galerie de tableaux, de belles et rarissimes voitures brillaient de tout leur éclat, pour l'inauguration, en Juillet 1947, des Etablissements SONAUTO, nouvellement créée en S.A.R.L. Pendant près de trois ans, la Société SONAUTO et la compétition menées de pair donnèrent entière satisfaction à son Gérant.

Au cours de l'année 1950, par un concours de circonstances imprévues, joint à une relation amicale, j'ai passé commande, de la façon la plus décontractée possible, d'une nouvelle petite voiture, dont le nom, s'il était connu et célèbre dans le monde automobile, n'avait jamais été celui de la marque d'une voiture. Il s'agissait d'une « PORSCHE ».

Garage Turenne Automobiles
600 Voitures
124, Quai de Jemmappes

Une magnifique DELAHAYE
offerte aux clients
de Sonauto



**Veillet sur Delage,
félicité par le Président Auriol
à l'arrivée
des 24 h du Mans**

**1^{re} victoire PORSCHE,
Le Mans 1951,
pilote par Veillet-Mouche**



Le but de cet achat, au délai de livraison non précisé et à l'importation incertaine, peut s'expliquer plus par le snobisme d'être le premier en France à la posséder, que par un intérêt commercial éventuel.

Néanmoins, au Salon de Paris, le premier avantage pour moi, fut d'avoir l'honneur d'être présenté au grand Professeur Ferdinand PORSCHE.

Evidemment, entre nous, la compétition automobile fut le sujet de notre conversation et cet entretien fut pour moi la première récompense de m'être intéressé à une « PORSCHE ». En effet, le Professeur quitta Paris, m'ayant donné sa parole que des voitures seraient préparées pour les « 24 Heures du Mans » 1951, à charge pour le premier « Porschiste » français d'obtenir les engagements auprès de l'Automobile-Club de l'Ouest. Le Professeur tomba malade, peu de temps après, son fils Ferry PORSCHE prit contact avec moi et le projet se réalisa : une 1100 cm³ PORSCHE remporta une victoire de catégorie au Mans, victoire que malheureusement le grand PORSCHE ne put savourer, le destin en ayant décidé autrement puisqu'il décéda le 30 janvier 1951. De cette première collaboration et de ce premier résultat, naquit une confiance certaine entre Ferry PORSCHE et moi-même.

Mes débuts dans cette nouvelle profession furent loin d'être motivés par de confortables bénéfices, mais au contraire, marqués par des mises de fonds démesurées par rapport aux résultats commerciaux escomptés à cette époque.



la PORSCHE victorieuse,
Le Mans 1951

GACON, 1^{er} agent régional de PORSCHE
remporte le rallye
LYON-CHARBONNIÈRES
avec son coéquipier ARCAN

Veuillet remporte
les Coupes des Salons 1952 ;
M. FERRY PORSCHE est
à ses côtés



L'équipe Veuillet-Olivier
remporte le Gd Prix
des 24 h de Paris 1955

Veuillet-Olivier vainqueurs
à l'Indice de Performance
aux 12 h d'Hyères 1955



SONAUTO avait 500 m², l'usine de STUTTGART n'était pas grande non plus, ce parallèle a son importance dans l'évolution de cette collaboration et de ses résultats.

Les trois premières années, je supportais toutes les difficultés économiques et financières imposées aux importateurs et la vente des « PORSCHE » progressa lentement et régulièrement.

Si j'avais trouvé ce que je cherchais dans la compétition où la « PORSCHE » était reine, je ne me doutais pas encore que j'étais sur une voie m'éloignant de ma « petite affaire » et me conduisant directement à gérer une entreprise importante.

En effet, deux ans après, les locaux de la rue de la Boétie devenus trop petits furent transférés rue Paul Valéry et la S.A.R.L. devint S.A.; avec ce nouvel outil de travail, la vente des « PORSCHE » suivit sa courbe régulièrement ascendante, les succès sportifs aussi, avec des adeptes de plus en plus nombreux. Dans le monde entier, « PORSCHE » se couvrit de gloire.

En 1958, les « PORSCHE » sont de plus en plus en vedette, les conditions économiques plus favorables, les ventes augmentent.

Pour moi, dès lors, la compétition est terminée (je n'ai plus le temps). Quant aux installations de la rue Paul Valéry, elles sont nettement trop petites.

La compétition est remplacée par des projets d'agrandissement; très rapidement, un étage et un sous-sol sont créés et sont en service fin 1959.



STOREZ-BUCHET remportent le célèbre LIÈGE-ROME-LIÈGE

BUCHET- STRAHL remportent seuls la Coupe d'Or de LIÈGE-ROME-LIÈGE

Rue Paul-Valéry



SONAUTO S.A. est bien en place avec une organisation valable pour de nombreuses années!

La courbe de vente toujours ascendante reste parallèle à celle de la production usine en fonction d'une politique suivie.

En 1964, les résultats sont tels que SONAUTO est coté en Bourse au « hors cote ».

Dès 1966, on se plaint dans les trois beaux étages de la Rue Paul Valéry d'un manque de place indiscutable. Il faut se rendre à l'évidence. Il n'est plus question d'agrandissement, il faut une solution radicale : des locaux créés pour la vente et la technicité indispensables du service après-vente. Après examen de diverses propositions, une seule solution s'impose : une construction neuve.

En 1967, après réflexion, je pris seul LA décision : trouver un local provisoire, créer un atelier pour décongestionner la Rue Paul Valéry, pendant que parallèlement se constituait une Société immobilière, partie prenante dans un contexte immobilier où SONAUTO s'installera dans 7 500 m² au milieu d'aménagements hautement modernes et fonctionnels, tant sur le plan commercial que technique. Les fondations commencées en Mai 1967, SONAUTO s'installe le 24 Mars 1969 dans les nouveaux locaux inaugurés officiellement le 6 Juin 1969.

La confiance entre M. PORSCHE et moi-même, née 18 ans auparavant pour les premières « 24 Heures du Mans » ne fit que croître et s'affirmer. Aujourd'hui les accords qui en résultent renforcent la structure de SONAUTO en plein essort et lui permettent de se préparer à la lutte de la libre concurrence que l'avenir nous réserve inévitablement.

Parallèlement à la réalisation de Levallois, j'ai en Juillet 1967, pour le compte de la Société, fait l'acquisition d'un terrain de 10 000 m² à proximité d'Avignon, sur lequel un centre de distribution a été construit et qui ouvrira ses portes prochainement.

Cette succursale de SONAUTO a pour but de resserrer les liens commerciaux et techniques avec les concessionnaires de la région Sud-Est.

Dans cet esprit, d'autres réalisations font l'objet d'un projet d'ensemble pour accroître la valeur du réseau « PORSCHE » en France. Etant donné l'importance de la nouvelle organisation, j'ai su m'entourer d'une équipe jeune, dynamique et qualifiée, qui devra se pencher sur les moindres détails, devant donner satisfaction à notre clientèle.